

Un mot du curé

**« QUAND DEUX OU TROIS
SONT RÉUNIS EN MON NOM, ... »**

**UN BEL EXEMPLE DU CONTEXTE
TOUJOURS NÉCESSAIRE POUR
BIEN COMPRENDRE**



Voilà un verset de l'Évangile selon saint Matthieu qui nous est bien connu et que nous réentendrons ce dimanche.

Il arrive que l'on évoque ce verset pour affirmer que ce n'est pas le nombre de personnes qui fait la qualité de nos rassemblements d'Eglise, mais que *« quand deux ou trois sont réunis en (son) nom »*, Jésus est bien là au milieu d'eux. Cela est vrai bien sûr, et même quand je suis seul à prier dans ma chambre (Mt 6, 6), dans ma promenade ou au milieu de l'église, Jésus le Christ est là avec moi. C'est la promesse qu'il nous a faite d'être avec nous *« pour toujours jusqu'à la fin de l'âge »*, comme l'écrit saint Matthieu à la dernière ligne de son Évangile (Mt 28, 20).

Cependant, il convient d'éviter, je pense, de trop « tirer » sur le sens de ce verset de ce jour pour tenter de justifier les petits

nombres de fidèles qui composent nos rassemblements, en particulier dominicaux.

Le nécessaire contexte

Ce dimanche, nous avons la chance de retrouver ce verset dans son contexte, ce qui est toujours évidemment le meilleur terreau pour comprendre l'intention de l'auteur car nous connaissons tous le danger qui existe de retirer quelques mots de leur contexte : on peut alors leur faire dire n'importe quoi.

Comme l'écrivait un jour (06 septembre 2020, lors de l'Angélus) le Pape François, *« le passage d'aujourd'hui parle de la correction fraternelle, et nous invite à réfléchir sur la double dimension de l'existence chrétienne : la dimension communautaire, qui exige la protection de la communion, c'est-à-dire l'unité de l'Eglise, et la dimension personnelle, qui impose de l'attention et du respect pour*

toute conscience individuelle. » Il ne s'agit donc pas d'un extrait d'Évangile traitant du nombre de personnes composant les assemblées du dimanche ou du samedi soir...

La pédagogie du rattrapage

Le Pape François montre bien la difficulté de cette correction fraternelle, et les étapes que Jésus souhaite pour que celle-ci se vive toujours dans le respect et l'amour des personnes, ce que le Pape appelle la « pédagogie de rattrapage » de Jésus : *« La pédagogie de Jésus est toujours une pédagogie du rattrapage; Il cherche toujours à récupérer, à sauver »*. Pour cela, trois étapes : aller voir l'autre seul à seul ; ensuite, si nécessaire, avec un ou deux autres membres de la communauté ; ensuite, s'il s'avère que les premières étapes ne sont pas suffisantes, impliquer toute la communauté car *« il faut un amour plus grand pour retrouver ce frère »*. Malgré toutes ces étapes, la démarche de réconciliation et de salut peut rester vaine, alors, dit Jésus, *« qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain »*.

Le païen et le publicain que Jésus veut sauver aussi

Des paroles qui doivent être également bien comprises pour ne pas déformer leur sens et la volonté de Celui qui les prononce ! Rien de méprisant dans ces paroles de Jésus ! Le païen et le publicain étaient souvent considérés comme des étrangers que l'on n'approchait pas. Seul Jésus a été jusqu'à eux. Rappelons-nous le bel épisode de la rencontre de Jésus avec la Cananéenne dans la région de Tyr et de Sidon (Mt 15, 21-28) : *« Ô femme, grande est ta foi ! Qu'il t'advienne selon ton désir ! »* Rappelons-nous ce moment où Jésus est à table avec des publicains (Mt 9, 10-13) : *« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades »*.

Quand Jésus nous dit : *« qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain »*, c'est donc une façon de nous demander de... lui confier cette personne que l'on essaie de « rattraper ». Rien de péjoratif donc.

Et pourquoi pouvons-nous ainsi lui confier ce frère, cette sœur en détresse ?

Parce que *« quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d’eux »* !

L’exégète Claude Tassin, dans son commentaire pastoral de l’Evangile selon saint Matthieu (Centurion Novalis, 1991) écrit page 195 : *« Parce que c’est Jésus, son ‘nom’ (verset 20), qui rassemble les chrétiens, et dans la mesure où ils se réunissent justement pour agir en son nom dans les questions difficiles, ils sont assurés de sa présence active et efficace. On notera cette sentence juive ancienne que, peut-être, Matthieu a voulu christianiser dans ce verset 20 : ‘Si deux hommes se trouvent ensemble et*

que les paroles de la Loi soient au milieu d’eux (comme sujet de leur entretien), la Présence (de Dieu) réside au milieu d’eux ».

Ainsi, ce verset n’est pas là pour nous aider à dénombrer nos rassemblements liturgiques et justifier leur « maigreur » ; ce verset est là pour nous inviter à agir comme Jésus dans sa « pédagogie de rattrapage » en commençant pas une attitude d’humilité qui acceptera *« de reconnaître que parfois, nos tentatives humaines peuvent échouer, et que seul le fait de se trouver devant Dieu peut mettre notre frère face à sa conscience et à la responsabilité de ses actes. »* (Pape François).

Bon dimanche...

Chanoine Patrick Willocq